

AHARÉ MOT 5771



n°69

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

La paracha «A'haré Mot» décrit en détail le cérémonial dans le Temple du jour de Yom Kippour.

En particulier, elle décrit le tirage au sort qui permettait de désigner, parmi deux boucs, celui qui sera offert sans le Temple et celui qui sera envoyé dans le désert pour y emporter les fautes d'Israël.

Elle se termine par l'interdiction d'offrir des sacrifices dans un autre lieu que le Temple et l'interdiction des relations interdites (inceste, adultère, etc...)



Feuillelet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de Mme Sabine KAHLOUN



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Hachem est LE Mikvé d'Israël

Vayikra (16,30) : «Car en ce jour, on vous procurera l'expiation – des fautes – afin de vous purifier ; vous serez purs de tous vos péchés devant l'Eternel»

Le Talmud (traité Yoma 85b) nous enseigne au nom de Rabbi Akiva : «Heureux le peuple d'Israël ! Devant qui vous purifiez-vous et qui vous purifie ? Votre Père qui est aux cieux, comme il est dit : « Je vous ai aspergés d'eau pure et vous ai purifiés », et il est dit : « le Mikvé -bain rituel- d'Israël est Hachem » : en effet de la même façon que le Mikvé purifie les personnes impures, Hachem purifie le peuple d'Israël !

On est alors amené à se demander pourquoi la Michna nous rapporte le deuxième verset : « le Mikvé d'Israël est Hachem » (Yirmiyahou 17,13) pour nous apprendre que c'est Hachem qui purifie les gens impurs, alors que le premier verset : « Je vous ai aspergés d'eau pure et vous ai purifiés » nous l'enseigne déjà !

En réalité, la Michna nous révèle une caractéristique du fonctionnement de la Techouva – repentir. De la même façon que le Mikvé ne pourra mener à bien son action purificatrice, que si la personne impure retire de sa peau tout élément collé – qui entraverait un contact parfait avec l'eau ; de même la Techouva ne pourra avoir une action bénéfique que si elle est précédée d'une préparation : celle-ci consiste en un travail sur soi-même, d'abandon de toute trace de mauvais comportement – car cela, pour Hachem, constitue une barrière entre Lui et nous.

La néchama est dans son sang

Vayikra (17,11) : «Car l'âme de la chair est dans le sang...»

Le saint rabbin surnommé «Or Ha'Haim haKadoch» explique la raison de l'interdiction de consommer le sang de l'animal. Le sang étant le symbole de « l'âme » de la bête, quiconque le consommerait verrait sa propre âme entachée et influencée par celle de la bête dont provient ce sang. Cette âme ne réside pas dans la chair, mais seulement dans le sang : c'est donc le seul interdit. Telle est l'intention du verset : « Car l'âme de la chair est dans le sang... » : chez l'animal, le sang alimente et fait vivre la chair, sans que l'âme intervienne.

Ce principe peut nous éclairer sur un phénomène fréquemment constaté : le Tsadik -juste-, dont la force vitale se répand dans les muscles et les os, subit une décomposition extrêmement lente de son corps dans le cercueil. Alors que le Racha -méchant-, comparé à l'animal – dont le sang est l'essentiel de sa force vitale – voit ses os et sa chair sécher et se décomposer rapidement après sa mort.

PARACHA : AHARÉ MOT



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h23 • Sortie : 21h33

Villes dans le monde

Lyon	20h08 • 21h14	Nice	19h55 • 20h59	Los Angeles	19h06 • 20h03
Marseille	20h02 • 21h06	Jerusalem	18h27 • 19h45	New-York	19h16 • 20h18
Strasbourg	20h01 • 21h10	Tel-Aviv	18h48 • 19h48	Londres	19h38 • 20h51
Toulouse	20h19 • 21h22	Bruxelles	20h19 • 21h31	Casablanca	18h43 • 19h40



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Pour un seul juif proche d'une transgression...

Vayikra (18,16) : «La femme de ton frère»

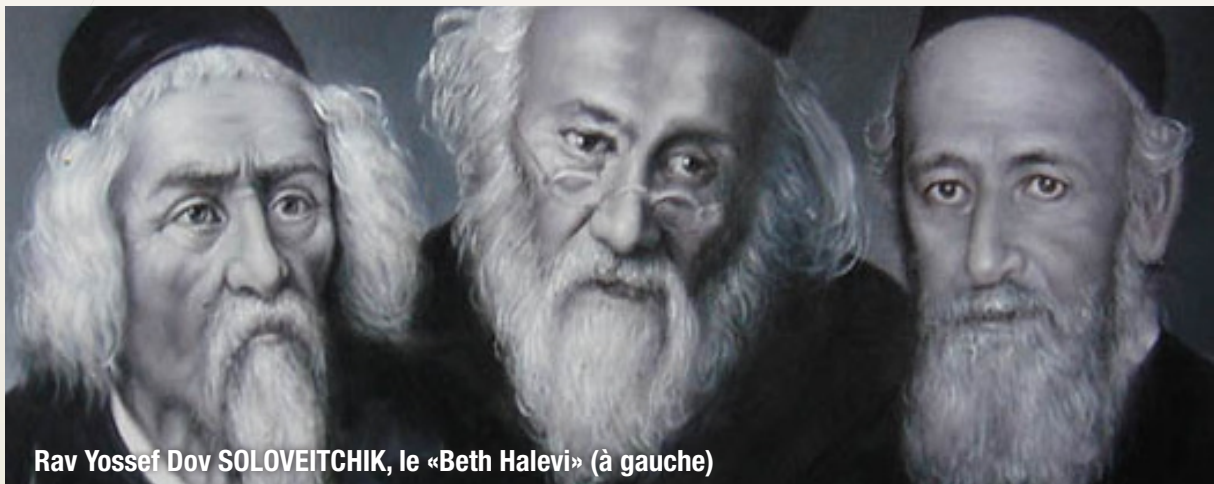
Le gaon Rabbi 'Haim Ozer Grodzinski a raconté au Rav Shakhl une histoire terrible qui lui était arrivée. Sur l'ordre des médecins, il avait été obligé de se rendre dans une ville thermale, et d'y rester pendant les fêtes de Tichri. Sa tristesse était impossible à décrire, et il se disait en lui-même : « Pourquoi Hachem m'a-t-Il fait cela, de me séparer de ma communauté, de la capitale du judaïsme, pour me reléguer dans un endroit aussi éloigné ? » Le Chabbath, à l'office de Min'ha, il vit quelqu'un de passage à la synagogue. Il le salua aimablement et lui demanda d'où il était. L'homme raconta qu'il était arrivé d'Amérique et s'était trouvé bloqué ici dans sa route vers Petersbourg. Son frère était mort en laissant une veuve et des enfants petits, et il avait décidé qu'au lieu de la laisser épouser un étranger, il valait mieux qu'il l'épouse lui-même et élève ses neveux. Elle avait accepté. A présent, il était en chemin pour se marier avec elle auprès d'un rabbin.

Rabbi 'Haim Ozer se mit à trembler : « Il est marqué -la femme de son frère qui a des enfants est interdite par la Torah- ! Il ouvrit devant lui la Torah et lui montra le verset explicite. L'homme répondit : « Personne ne m'a contredit pourtant ! A la limite, peut-être que si le Rav de Vilna me l'ordonnait, je lui obéirais ! » Rabbi 'Haim Ozer lui dit : « C'est moi qui suis le Rav de Vilna ! » Fin de l'histoire.

Et le Rav Shakh de terminer en disant : « Voyez combien cela valait la peine pour Hachem de laisser le Rav de Vilna à l'écart pendant les fêtes de Tichri, de provoquer chez lui une immense peine, de lui infliger des maux corporels qui l'obligèrent à rester là, uniquement pour qu'un juif soit empêché de commettre une interdiction ! »



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Yossef Dov SOLOVEITCHIK, le «Beth Halevi» (à gauche)



AU “HASARD” ...

Chabbath HaGadol : la coutume du Rav Ovadia Yossef

Le Chabbath précédent Pessah, qui est appelé «Chabbath HaGadol», il est un pieux devoir de se réunir nombreux dans les synagogues et les sages et Grands dans la Torah y aborderont des lois de Pessah et de l'organisation du Séder... comme il le faut ! Et il est bon de développer le sujet en commentant des sujets de «Haggada» (sujets qui attirent le cœur) ainsi que d'approfondir le récit de la sortie d'Egypte par des explications sur celle-ci et d'évoquer les bienfaits de l'Eternel et ses prodiges. Heureux celui qui en instruisant le peuple, se fait source de mérite pour Israël dans ce monde-ci. L'Eternel saura le récompenser dans le monde futur !

Et ainsi était la coutume de notre maître le Rav Ovadia Yossef : il étendait son enseignement chaque Chabbath HaGadol dans la ville sainte de Yérouchalaym, dans la salle de la Yéchiva «Or Hahayim», quartier des Boukharim où se déplaçaient près de 2000 personnes. Heureux celui qui arrivait à voir son visage; mais tous avaient le mérite d'écouter ses paroles. Le spectacle était grandiose et on ne peut plus émouvant. A son habitude, le Rav épiçait son exposé de contes de nos Sages, d'exemples et d'allégories, de petites histoires touchantes qui attirent la sensibilité du cœur, tout en encourageant et en renforçant la croyance et la foi en D.ieu. Il prolongeait son exposé jusqu'à quelques minutes à peine du crépuscule et tout le monde se hâtait alors chez soi afin de remplir la mitsva du troisième repas de Chabbath. Bienheureux celui qui a vu tout cela !



LA VIE D'UN GRAND

Rav Yossef Dov SOLOVEITCHIK, le «Beth Halevi»

Rav Yossef Dov Soloveitchik est né en 5580/1820 à Niesvitz, une ville juste à l'extérieur de Minsk. Il descend d'une illustre famille, fondée par le Rav Its'hak Soloveitchik, son arrière-arrière grand-père. Rav Its'hak Zev vécut à Brisk, mais en 5511/1751, il déménagea à Kovno, puis à Villiampol. En 5533/1773, son fils, Rav Moché, est devenu Rav de Villiampol. Lorsque Rav Moché décéda, il fut remplacé par son fils Rav Yossef, le beau-fils de Rav 'Haim de Volozhin. Rav Yossef, le fils de Rav Its'hak Zev, se maria avec Rivka, la fille du Rav Moché Shapira Hacohen de Niesvitz. La famille s'installa alors dans cette ville. Ils eurent un fils, Rav Yossef Dov, qui devint plus tard Rav de Brisk. Le père de Rav Yossef Dov était un érudit exceptionnel en Torah qui fut très actif dans le renforcement de la Torah en Russie. Rav Yossef Dov étudia au 'Heder de Niesvitz, et dès son plus jeune âge, on décéla chez lui les prémices d'un futur grand du peuple juif, tant au niveau de ses capacités intellectuelles que de ses valeurs morales. Sensible au sort de ses camarades de classe les plus pauvres, il partage son repas avec eux.

Lorsque sa mère eut vent de cela, elle lui demanda d'expliquer son comportement. «J'ai mangé un bon petit déjeuner, et le soir je vais avoir un bon souper. Mais mes amis ont à peine mangé le petit déjeuner, et ils n'auront pas suffisamment pour le souper, quant au déjeuner, ils n'ont rien» expliqua-t-il à sa mère. «Mais tu ne peux pas rester jusqu'au soir sans manger » protesta-telle. «Quand un enfant affamé mange mon repas, je me sens aussi rassasié que si j'avais mangé moi-même !», a-t-il répondu calmement. Dès lors, sa mère lui donna deux repas : un pour lui-même et un à partager entre les plus pauvres de ses camarades de classe. L'intégrité et l'honnêteté qui furent les caractéristiques de Rav Yossef Dov durant toute sa vie se manifestèrent dès son plus jeune âge.

Ainsi, la vie de Rav Yossef Dov n'est pas seulement marquée par son grand génie en Torah - et son célèbre livre le Beth Halévi - mais elle est aussi remplie de tout le 'hessed et la sensibilité qu'il a manifesté envers les autres. A l'âge de 13 ans, il intègre la célèbre Yéchiva de Volozhin.

Quelques années plus tard, il se maria avec la fille d'un des riches propriétaires terriens de Bobrouïsk. Rav Yossef Dov et sa femme furent très heureux jusqu'au jour où une personne jalouse de lui fit courir le bruit qu'il n'était pas un véritable érudit. Cette personne réussit à jeter le trouble dans l'esprit de son beau-père qui encouragea sa fille à divorcer. Lors de la procédure de divorce, le beau-père de Rav Yossef Dov s'évanouit quand il vit comment son gendre maîtrisait la halakha, mais il était trop tard.

En 5598/1838, il retourna à Volozhin où il va épouser Tzirel, la fille du Rav Yitzhak Efron, un talmid 'hakham de Volozhin. En 5613/1853, Rav Yossef Dov se vit offrir le poste de Rav de Telshe. Toutefois, dans le même temps, il a été invité à prendre le poste de Roch Yéchiva de Volozhin, au côté du Netsiv, Rav Naftali Tzvi Yéhouda Berlin, ce qu'il accepta.

Plus tard, le 15 Av, 5624/1864, il devint Rav de Sloutsk mais la vie à... Sloutsk est loin d'être facile. Il doit se battre avec de riches propriétaires terriens qui exploitent les pauvres gens. Mais fidèle à son caractère, il se fait le champion des droits des pauvres quand il estime qu'ils sont traités de manière injuste. Rav Yossef Dov va être confronté à un problème grave. De riches familles, de plus en plus nombreuses, avaient tendance à envoyer leurs enfants à l'école non juive de la ville. Les enfants allaient à l'école le Chabbath, bien qu'ils n'écrivaient pas en classe. Lorsque Rav Yossef Dov a compris qu'il ne pouvait pas convaincre les parents de retirer leurs enfants de cette école, il leur demanda de prendre au moins des dispositions pour les exempter de l'école le Chabbath. Soucieux d'apporter une attention particulière à cette



question, il a évoqué ce problème dans sa première dracha de Chabbath Hagadol.

Celle-ci eut un impact considérable sur les fidèles. Il exhortait les parents à avoir pitié de leurs enfants et de les retirer de cette école. On entendit alors des pleurs monter de la ezrat nachim, là où se trouvaient les femmes. Un certain nombre d'entre elles s'écrièrent qu'elles allaient retirer leurs enfants de cette école et les remettre au 'Héder. Après cette dracha, près de la moitié des étudiants juifs ont cessé de fréquenter l'école non juive.

Tout le monde n'a pas, cependant, été satisfait de cette soudaine tournure des événements. Certaines personnes informèrent le gouverneur tsariste que Rav Yossef Dov avait incité les gens à retirer leurs

enfants des écoles. Il fut convoqué à un procès. A ce procès, Rav Yossef Dov défendit lui-même avec tant d'éloquence sa position qu'il a non seulement échappé à la peine, mais également réussi à obtenir un accord d'exemption pour les étudiants juifs de l'école sur le Chabbath. Un certain nombre d'années plus tard, cependant, le gouverneur a annulé cette disposition.

Rav Yossef Dov eut tout au long de sa présence à Sloutsk des problèmes avec les familles riches de la ville ainsi qu'avec les dirigeants communautaires. Il décida donc de quitter la ville.

En 5633/1873, alors que Rav Yossef Dov était encore à Sloutsk, son épouse, la juste Tzirel, décéda. De Sloutsk, Rav Yossef Dov se rendit à Varsovie afin de publier le deuxième volume de son livre le Beth Halévi. A Varsovie, il épousa une veuve, qui avait un certain nombre d'enfants.

En 5638/1878, Rav Yossef Dov se vit offrir le poste de Rav de Brisk. A nouveau, il refusa mais lorsque la délégation de Brisk déclara qu'il ne pouvait pas décevoir les 25 000 Juifs qui l'attendaient, il céda. Peu de temps après, Rav Sim'ha le frère de Rav Yossef Dov, vint à Brisk pour l'aider à organiser la vie juive de la ville. De même, le fils de Rav Yossef Dov, Rav 'Haim, qui habitait à Volozhin, vint pour aider son père et devint son bras droit. Au mois de Shevat 5652/1892, la Yéchiva de Volozhin ferma ses portes, contrainte par le gouvernement russe, en raison de son refus d'introduire les études laïques dans le programme scolaire.

Lors d'une réunion convoquée par le Netsiv, certains ont soutenu que l'école talmudique devait accepter les exigences du gouvernement, permettant ainsi à la Yéchiva de rester ouverte. Rav Yossef Dov s'opposa à ce point de vue, soutenant que leur seule responsabilité était de veiller à ce que la Torah soit transmise aux générations futures par le biais de la transmission utilisée depuis des temps immémoriaux, ce qui ne comprend pas l'étude de sujets laïcs.

La Yéchiva ferma donc ses portes. Le cœur brisé par cette décision, Rav Yossef Dov, à la sortie de Chabbath, le 4 Iyar de cette même année, fut victime d'une crise cardiaque et son âme pure retourna auprès de son Créateur. Il a été remplacé par son fils, Rav 'Haim, qui a continué l'héritage glorieux de son père.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Chabbath HaGadol

Extrait du livre "Lois & Récits de Pessah", éditions Torah-Box (disponible sur www.torah-box.com/ebook)

Le Chabbath qui précède Pessah est appelé Chabbath HaGadol. Une des raisons de cette appellation est le grand miracle qui s'est produit ce jour. Cette même année (de la sortie d'Égypte), le jour de Pessah tombait un jeudi et le Chabbath qui précédait était donc le 10 Nissan. Hachem ordonna aux Bné Israël de prendre un agneau pour le sacrifice de Pessah.

Quand le peuple d'Israël remplit ce commandement, les Égyptiens leur demandèrent la raison de cet acte. Ils répondirent : «La nuit de jeudi (la nuit de Pessah), D.ieu va tuer tous les aînés d'Égypte et nous, nous mettons du sang sur le linteau et les poteaux pour que le destructeur ne vienne pas frapper nos demeures. Lorsque les aînés entendirent ces mots, ils allèrent de suite chez leurs pères et chez Pharaon et exigèrent de renvoyer Israël d'Égypte, afin qu'ils ne meurent pas. Mais ils s'opposèrent à un refus absolu de la part de Pharaon.

Ce fut le début d'une guerre civile opposant les Égyptiens, l'un à l'autre, et au cours de laquelle, nombreux périrent, comme il est dit dans les Psaumes : "à celui qui frappa les Égyptiens dans leurs premier-nés". Les Égyptiens furent frappés par leurs aînés. Quand ils virent cela, ils prirent leurs épées pour se venger d'Israël. Mais l'Éternel les protégea par sa grande grâce et envoya aux Égyptiens des maladies et des souffrances aussi nombreuses que violentes. De cette manière, furent sauvés les enfants d'Israël des mains de leurs ennemis. C'est ce pourquoi ce Chabbath fut nommé "Chabbath HaGadol", en souvenir de ce grand jour où s'accomplit un grand miracle pour Israël.



PERLE HASSIDIQUE

« Lorsque tu t'es égaré, ne demande pas ton chemin à celui qui le connaît déjà, de peur que tu ne puisses trouver toi-même ton propre chemin pour en sortir » (Rabbi Nahman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Combien de temps a duré le premier temple ?
2. A quoi correspond la pénalité des "karet" (retranchement) ?
3. Qu'est-ce que Azazel ?

1. 410 années.
2. Sa descendance s'éteindra et ses jours seront raccourcis.
3. Une montagne abrupte et escarpée et de là on jetait le bouc.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Rav Moshé Pell, Hevrat Pinto, Hessed vé David.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU